

## Appel de propositions pour un ouvrage collectif

### Les pays francophones face à la COVID-19 : Impacts socioéconomiques, politiques de riposte et stratégies de sortie de crise et de résilience économique

#### Sous la direction de :

- Brahim Boudarbat, professeur à l'Université de Montréal et directeur de l'Observatoire de la Francophonie économique
- Mohamed Ben Omar Ndiaye, professeur à l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar

#### Contexte :

À cause de la pandémie actuelle du coronavirus, la planète vit une des pires crises auxquelles elle a été confrontée depuis 1945. En date du 21 septembre 2020, le nombre de cas confirmés dépassait 31 millions dans le monde dont près d'un million sont décédés (Johns Hopkins University & Medecine).

Pour freiner la propagation du virus, les gouvernements des pays francophones, comme ailleurs dans le monde, ont pris des mesures draconiennes (confinement des populations, fermetures des frontières, des écoles et de plusieurs secteurs de l'économie, etc.) qui ont eu pour effet d'asphyxier leurs économies, de vulnérabiliser leurs populations, et de provoquer la plus grave récession mondiale depuis des décennies. Avec les risques de nouvelles vagues de contagion, et sans vaccin efficace et accessible, cette crise risque de se prolonger et de laisser des séquelles durables.

Selon la plus récente analyse de l'OCDE, le PIB mondial devrait baisser de 4,5 % en 2020 avec, cependant, des écarts importants entre pays, et le niveau de production mondiale à la fin de 2021 « *devrait rester en deçà de celui auquel il s'établissait à la fin de 2019, et nettement inférieur à ce qui était prévu avant la pandémie, soulignant le risque que les coûts de la pandémie s'inscrivent dans la durée* » (OCDE, 2020). La contraction de la production aurait été plus grande si les gouvernements n'avaient pas adopté en temps opportun des mesures de soutien appropriées au profit des ménages et des entreprises.

Au niveau du marché du travail, l'OIT (2020) estime à 14 % les pertes en heures de travail au deuxième trimestre 2020 par rapport au dernier trimestre de 2019. Ces pertes équivalent à 400 millions d'emplois à temps plein. Selon la même organisation, les emplois des femmes – qui relèvent essentiellement du secteur des services – seraient plus affectés que ceux des hommes. En effet, si la pandémie du coronavirus a eu des impacts majeurs sur l'ensemble de l'économie au sein de chaque pays, il reste que certains secteurs d'activité ont été touchés plus que d'autres.

L'impact de la pandémie sur l'emploi aurait été plus sévère sans les mesures de maintien en emploi adoptées par les pays. Par exemple, l'OCDE (2020) estime à environ 50 millions le nombre

d'emplois qui ont été préservés grâce à ces mesures (notamment par des mécanismes de chômage partiel ou des subventions aux salaires) au mois de mai 2020 dans l'ensemble des économies de l'OCDE. Par ailleurs, le monde du travail est transformé de façon brusque par le recours massif et accéléré au télétravail. En plus des changements au niveau des modes de travail, et pour assurer la continuité de leurs opérations, les organisations n'ont d'autres choix que d'intégrer de manière significative le numérique dans leur quotidien.

De son côté, le système éducatif a été frappé de plein fouet. Les écoles ont été fermées pendant une longue période perturbant le cheminement scolaire des jeunes, et hypothéquant l'avenir de plusieurs de ces derniers, notamment ceux issus des familles démunies. Le système a adapté ses activités d'enseignement afin de les maintenir à distance, ce qui n'a pas été sans compromettre l'égalité devant le droit à l'éducation. On essaye de profiter de la crise pour accroître l'usage des TIC dans les activités d'enseignement, mais l'enjeu est de taille dans les pays en développement, étant donné le très faible taux de ménages qui ont accès à internet.

Dans tous les pays, on assiste à une mise en place de mesures draconiennes pour freiner la propagation du virus, et de dispositifs pour venir en aide aux populations et aux secteurs économiques affectés, et pour promouvoir la reprise économique. En effet, la crise liée à la pandémie du coronavirus a impacté sévèrement le niveau de vie des populations à travers la perte de revenu mais également par l'inflation. Des mesures d'aide financière pour les particuliers et les entreprises ont été mises en place dès les premiers jours de la crise, plongeant les pays dans des déficits budgétaires sans précédent. Les dettes publiques qui étaient déjà très importantes avant la crise, le seront davantage. La capacité des gouvernements à poursuivre leur intervention dans l'économie – advenant un prolongement de la crise – est incertaine. Par ailleurs, les faiblesses structurelles et institutionnelles auxquelles font face des pays – notamment en Afrique – affectent l'efficacité des programmes d'aide aux populations vulnérables, de sorte que les groupes cibles ne sont pas, ou sont faiblement impactés.

Cet ouvrage se propose de brosser un portrait à jour de l'impact de la pandémie du coronavirus sur les économies de l'espace francophone, d'évaluer les mesures prises par les gouvernements pour soutenir leurs économies et leur efficacité, et de proposer des stratégies favorisant la reprise et la résilience aux chocs similaires à la Covid-19 dans une perspective post-crise.

Toutes les propositions de chapitre pertinentes pour l'ouvrage seront considérées. Toutefois, une priorité sera accordée aux textes qui traitent de l'éducation, du marché du travail, du secteur informel, de la numérisation, de la croissance économique, du développement durable, de la restructuration économique, de la transformation productive, de la réorganisation du travail, de la pauvreté, des inégalités hommes-femmes, de l'autonomisation des femmes, de l'entrepreneuriat, du développement des PME/PMI, du commerce international, de l'intégration économique, des systèmes financiers, des dettes publiques et privées, etc.

Le chapitre proposé doit s'appuyer sur des données empiriques rigoureuses et des analyses innovantes. Il doit également être original, c'est-à-dire qu'il ne comporte pas de textes déjà publiés ou soumis pour publication ailleurs ou dans une autre langue<sup>1</sup>. Les études ayant une portée régionale (par exemple, Maghreb, Afrique de l'ouest, Afrique centrale) sont encouragées.

---

<sup>1</sup> Les auteurs auront le droit de publier leur texte ailleurs une fois qu'il aura été publié dans l'ouvrage collectif.

## **Procédure de soumission d'un chapitre**

Cet appel à propositions est ouvert aux chercheurs universitaires et aux personnes des milieux privé, communautaire et gouvernemental, et de la sphère de la coopération régionale et internationale intéressés par la thématique de l'ouvrage et dont les compétences et l'expérience enrichiront la réflexion sur la stratégie de sortie de crise dans l'espace francophone.

Les personnes désireuses de contribuer à l'ouvrage collectif sont priées de soumettre un texte complet en français. Les propositions seront acceptées jusqu'au **vendredi 4 décembre 2020**. Les chapitres soumis après cette date ne seront pas acceptés.

L'ouvrage étant destiné à un public très large incluant les décideurs publics, les chercheurs, les étudiants et les organismes concernés par le développement économique, il est important d'adopter un style clair et simple.

Tous les textes reçus seront soumis à une évaluation anonyme dont les résultats (acceptation, refus, demande de révision) seront transmis aux auteur.e.s. Les textes retenus n'engageront que la responsabilité de leurs auteur.e.s.

Les auteurs des chapitres proposés pourront être appelés à participer à l'évaluation d'au moins un des autres chapitres de l'ouvrage.

**Critères d'évaluation :** l'intérêt, l'originalité et la portée du sujet, la qualité de la méthodologie et de la documentation utilisés, la qualité du style et de la langue, la structure d'ensemble du chapitre, ainsi que l'implication des femmes et des jeunes chercheurs/chercheuses.

Le texte doit inclure :

- Un résumé de 100 à 200 mots maximum en français (mise en contexte, méthodologie, principaux résultats et leur implication pour les politiques publiques)
- 4 à 5 mots-clés
- Une introduction
- La revue de littérature/Le cadre conceptuel
- La méthodologie de recherche
- Une discussion des résultats et leur implication pour l'élaboration et l'implantation de politiques publiques favorables à la reprise économique, à la résilience et à la croissance
- Une conclusion
- La bibliographie (à la fin du texte)

**Format du Fichier :** Word (pour permettre l'édition)

**Police :** Times New Roman – taille 12 – interligne 1,5 – alignement justifié

**Taille du texte :** entre 5000 et 6000 mots maximum (idéalement 5000), notes et bibliographie comprises. Les annexes sont à éviter. Aucun dépassement ne sera accepté.

**Titre :** ne doit pas dépasser 180 caractères espaces compris

**Auteur.e.s. et coauteur.e.s. :** le nom complet, l'affiliation (fonction, organisme, ville, pays) ainsi que l'adresse électronique du ou des auteurs. Si le texte est écrit par plusieurs auteur.e.s, indiquer l'auteur(e) principal(e) en première position.

**Sigles et abréviations :** indiquer dans le texte l'intitulé exact des sigles et acronymes lorsqu'ils sont mentionnés pour la première fois puis mettre entre parenthèses ce sigle ou acronyme. Exemple : Observatoire de la Francophonie économique (OFE).

**Titres et sous-titres :** rendre claire la hiérarchie des sous-titres et les démarquer typographiquement du texte. Réserver les caractères gras aux titres et aux sous-titres.

**Tableaux et figures :** sont insérés dans le texte à la suite du premier paragraphe où on s'y réfère. Ils sont identifiés par un court titre et numérotés en chiffres arabes. Dans le texte, toujours référer à un tableau/figure par son numéro, par exemple, voir tableau 3 et non voir tableau suivant (car la mise en pages risque de changer la disposition des tableaux). Leur contenu doit être entièrement en français. Les tableaux et figures doivent être réalisés avec Word ou Excel. Prière de ne pas choisir le format image pour les coller dans le texte. Les notes faisant partie des tableaux ou des figures doivent être appelées selon le système a, b, c. Elles devront se situer directement en-dessous du tableau ou de la figure, avant la source. Il est important d'indiquer la source des données en bas du tableau ou du graphique.

**Notes :** doivent être placées en bas de page et numérotées de manière continue en chiffres arabes. L'appel de note se fait en exposant dans le texte, sans parenthèses, sans espace avant, et avant la ponctuation. Police Times New Roman, taille 10. Les notes en bas de page doivent être réduites au minimum, et n'être utilisées que pour des compléments d'informations et non pour référencer un article ou un rapport.

**Appels de références bibliographiques dans le texte :** appeler les références comme suit (sans prénoms des auteur.e.s) : (Dzaka-Kikouta et Mabenge, 2018), (Hann, 2006 ; Adams, 2008) (Lemieux et al., 2012), Rousseau et Vallerand (2003)

**Nombres :** utiliser des virgules (et non le point) comme séparateur décimal partout dans le texte, les tableaux et les graphiques

**Bibliographie :** Toutes les références listées doivent avoir été appelées dans le texte. L'auteur(e) doit s'assurer également que toutes les références appelées dans le texte sont bien présentes dans la bibliographie. Les références sont classées dans l'ordre alphabétique. Les références doivent être complètes. Exemples :

Article :

Rousseau, F. L. et R. J. Vallerand. 2003. « Le rôle de la passion dans le bien-être subjectif des aînés », *Revue québécoise de psychologie*, 24(3) : 197-211.

Ouvrage :

Vultur, M. 2014. *La surqualification au Québec et au Canada*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 288 p.

Chapitre de livre :

Drouin, M.-C. 2020. « La maîtrise des normes par les entrepreneurs africains », dans *Développement économique et emploi en Afrique francophone. L'entrepreneuriat comme moyen de réalisation*, sous la direction de Brahim Boudarbat et Ahmadou Aly Mbaye. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal : 114-135.

Veillez faire parvenir votre proposition en format Word au plus tard le **4 décembre 2020** par courrier électronique aux adresses suivantes : [brahim.bouarbat@umontreal.ca](mailto:brahim.bouarbat@umontreal.ca); et [mohamedbenomar.ndiaye@ucad.edu.sn](mailto:mohamedbenomar.ndiaye@ucad.edu.sn).

Vous recevrez une confirmation de la réception de votre proposition dans un délai de 48h après son envoi. Si tel n'est pas le cas, veuillez contacter les directeurs de l'ouvrage.

**Calendrier :**

<b>Étapes</b>	<b>Échéances</b>
Lancement de l'appel à contributions	21 septembre
Soumission des propositions de chapitre	4 décembre 2020
Évaluation des propositions	Décembre-janvier 2021
Révision et re-soumission des chapitres retenus	15 février 2021
Révision linguistique, mise en page et impression de l'ouvrage	Février – mars 2021
Activité pour le lancement de l'ouvrage	À déterminer

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec l'OFE à l'adresse suivante : [ofe@umontreal.ca](mailto:ofe@umontreal.ca)

**Références :**

Banque mondiale. Global Economic Prospects, juin 2020, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33748/9781464815539.pdf>

Johns Hopkins University & Medecine. Coronavirus Resource Center, <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>

OCDE. 2020. "Coronavirus : Vivre avec l'incertitude", Perspectives économiques de l'OCDE, Rapport intermédiaire (publié le 16 septembre 2020), <http://www.oecd.org/economy/outlook/IEO-brochure-presse-coronavirus-vivre-avec-incertitude-septembre-2020.pdf>

OIF – Organisation internationale de la Francophonie. « *Veille sur l'impact économique du Covid-19* », <https://www.francophonie.org/veille-covid19>.

OIT – Organisation internationale du travail. 2020. le COVID-19 et le monde du travail, Observatoire de l'OIT, 5<sup>e</sup> édition (publiée le 30 juin 2020), [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/briefingnote/wcms\\_749442.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/briefingnote/wcms_749442.pdf)